



Alphonse Bertillon

« *C'est à la prison de reconnaître les siens* »

Alphonse Bertillon - 1893



22 avril 1853

Naissance d'Alphonse Bertillon à Paris.

Octobre 1879

Bertillon définit une nouvelle méthode de fichage pour une identification plus efficace des criminels. Son projet est rejeté par le préfet de police de Paris Louis Andrieux.

1879-1881

Avec l'appui du directeur de la prison de la Santé, Bertillon procède à des mesures clandestines, et constitue un répertoire d'une centaine de fiches anthropométriques de détenus.

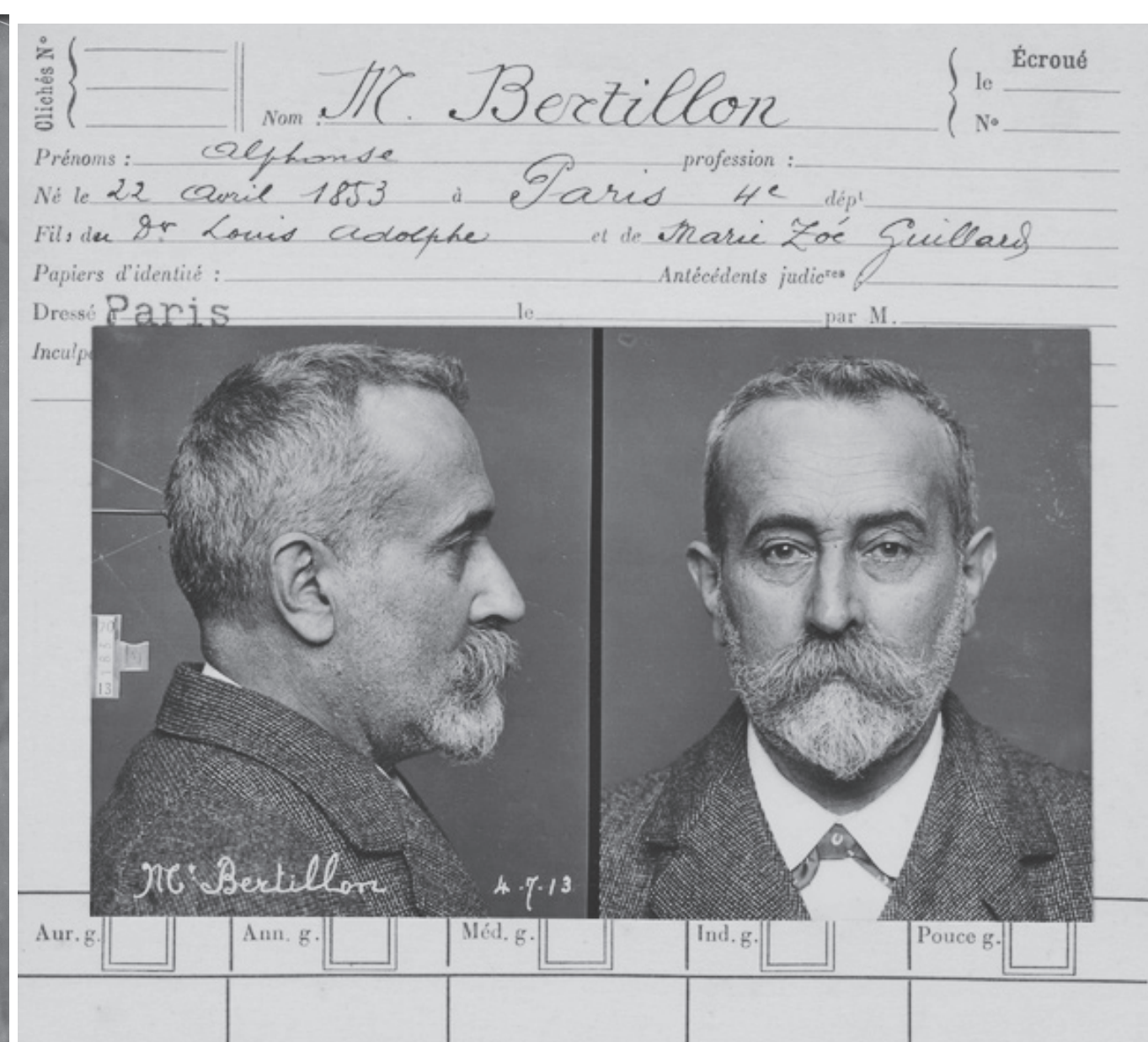


1885-1887

Adoption progressive du système anthropométrique dans les prisons, qui montre une volonté d'identifier les détenus lors de la mise sous écrou.

Septembre 1885

Sollicité par l'administration pénitentiaire, Bertillon supervise la création d'ateliers de mesures anthropométriques dans les prisons de Lyon et de Marseille.



15 mars 1879

Après des études ratées en médecine, Bertillon est recruté à la Préfecture de police de Paris comme simple commis.

.. Décembre 1882

Sur autorisation du nouveau préfet de police Ernest Camescasse qui lui accorde trois mois d'expérimentation, Bertillon peut enfin mesurer les arrivants au Dépôt.

20 février 1883

Première reconnaissance par procédé anthropométrique. Bertillon met en place la fiche anthropométrique comme méthode d'identification. Son système se répand rapidement en France et dans le monde.

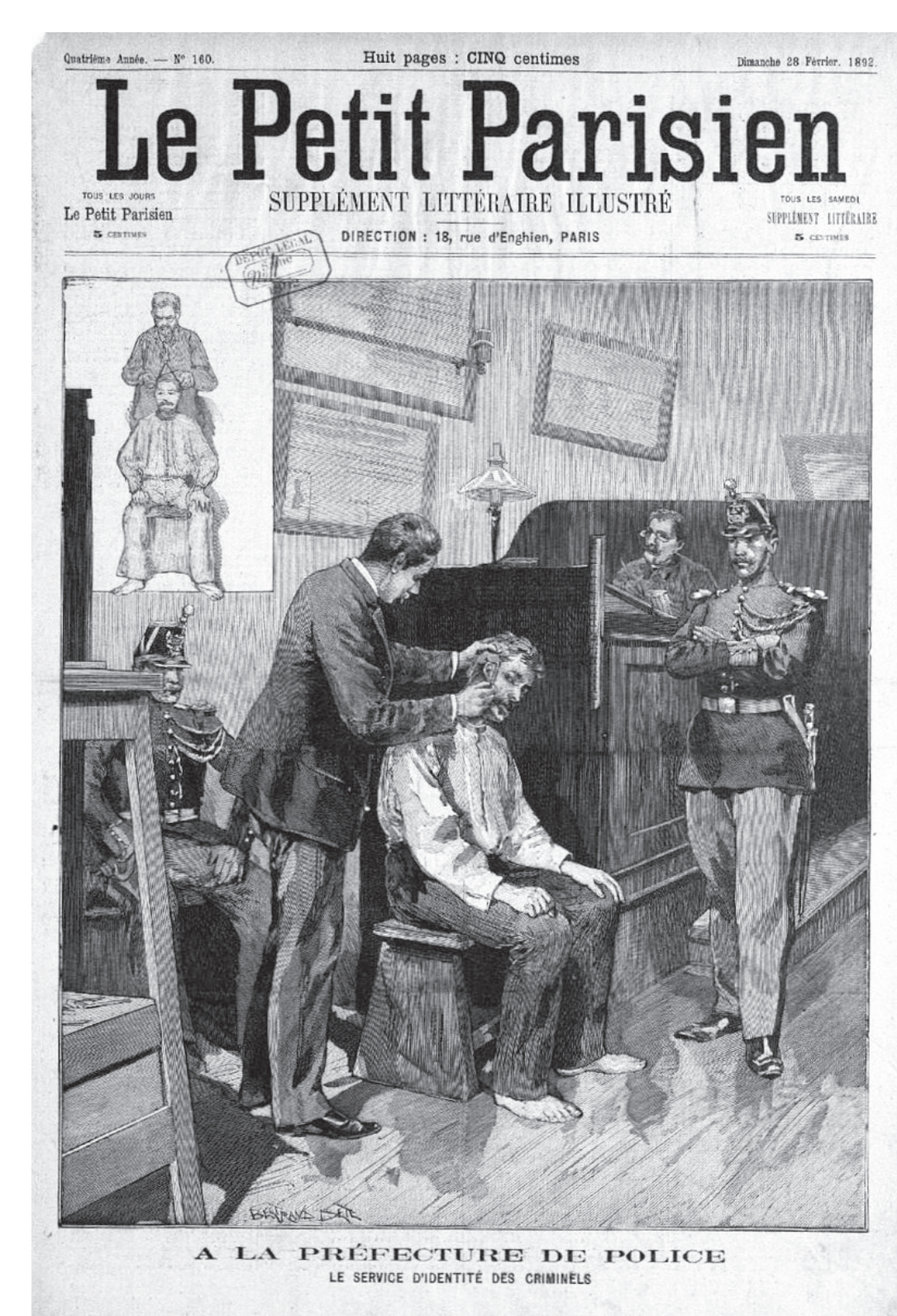
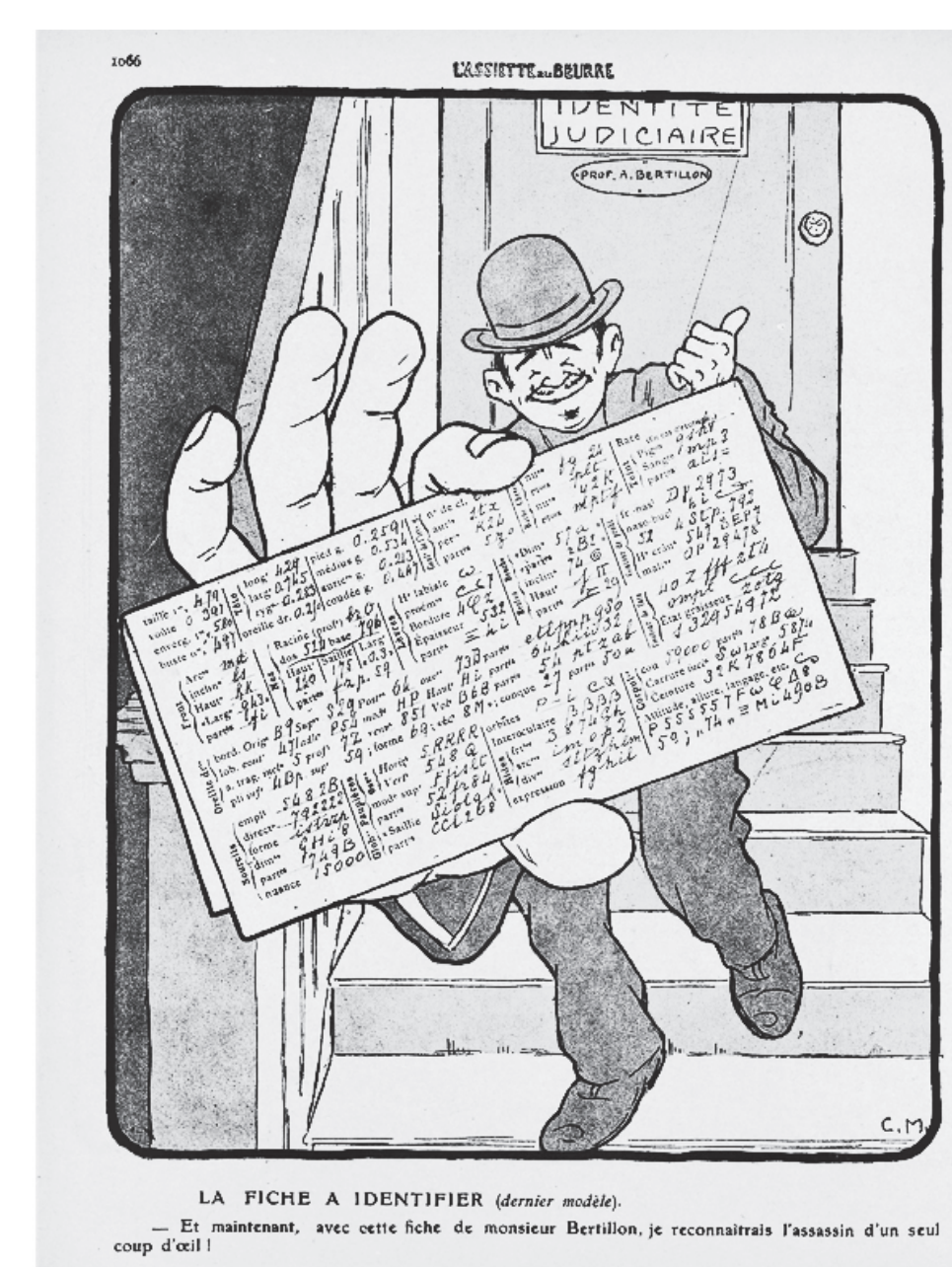


13 novembre 1885

Louis Herbet, directeur de l'administration pénitentiaire, officialise par une circulaire l'application du signalement anthropométrique dans les établissements pénitentiaires.

1889

Exposition universelle à Paris, où le « stand Bertillon », devant la préfecture de police de Paris, rencontre un immense succès.



1890

« Bertillonnage » de l'anarchiste Ravachol à la prison de St-Etienne, qui permettra son arrestation finale et son exécution deux ans plus tard.

1893

Bertillon peaufine son système. En 10 ans, il a permis l'identification de 5 000 récidivistes... et la réalisation de 5 millions de fiches !

11 août 1893

Sous l'impulsion du nouveau préfet de police de Paris Louis Lépine, fondation par décret présidentiel du service de l'Identité judiciaire. Bertillon en reste le directeur jusqu'en 1914.

6 mars 1895

Une formation au signalement et à la reconnaissance est dispensée à la Préfecture de police de Paris pour plusieurs catégories d'agents, dont les gardiens de prisons.

24 octobre 1902 ...

Affaire Scheffer, parfois présentée comme la « première identification au monde » d'un assassin à l'aide des empreintes digitales.

13 février 1914

Décès de Bertillon à Paris. Depuis 1910, la dactyloscopie a supplanté « sa » fiche anthropométrique partout... sauf en France.



1894-1899

Bertillon témoigne comme expert en graphologie lors de l'affaire Dreyfus. Aveuglé par son antisémitisme et son obstination, il imagine une théorie fumeuse qui le discrédite gravement.

1902-1904

Bertillon intègre « du bout des doigts » les empreintes digitales au sein de son système, mais il refuse le classement par dactyloscopie. Vrai scepticisme ou orgueil mal placé ?



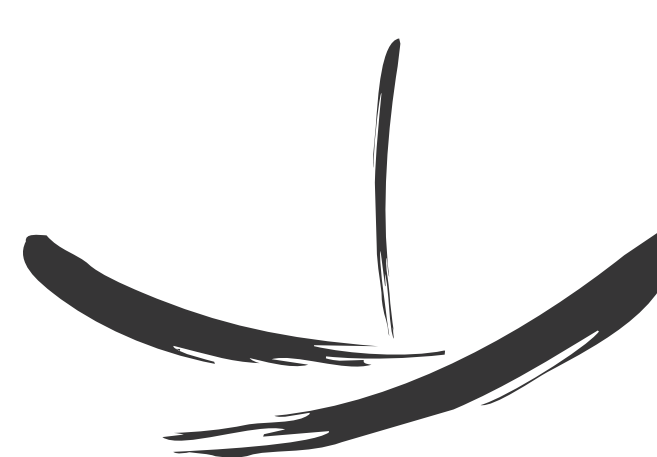
1980-1985

Réduits à la prise de trois mesures (taille, longueur et largeur de la tête), les relevés anthropométriques sont définitivement abandonnés dans les prisons françaises.



MINISTÈRE
DE LA JUSTICE

Liberté
Égalité
Fraternité



ÉNAP
ÉCOLE NATIONALE
D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

CRHCP

Centre de ressources sur l'histoire
des crimes et des peines